

## Femmes et Médias au Maghreb

Revue d'analyse N° 11

# La **femme** journaliste dans la radio communautaire...



## Édito

### La femme dans la radio communautaire

Dans le cadre de son engagement en faveur de la liberté d'expression, ainsi que de la promotion de la libre circulation des idées par le mot et par l'image, l'UNESCO a soutenu le développement des radios communautaires depuis des décennies.

Ces médias indépendants appartenant et gérés par une communauté avec un mécanisme participatif (« par la communauté et pour la communauté »), ont permis, dans diverses régions du monde, de donner la possibilité à une pluralité de citoyens et de citoyennes, qui ne pouvaient pas le faire, de s'exprimer.

Parmi les initiatives qui voient le jour, beaucoup s'intéressent à l'égalité de genre. Des médias associatifs tendent à intégrer la femme dans leurs grilles de programmes, en tant que protagonistes de l'information.

À travers ce ciblage et cette couverture de proximité, des femmes peuvent accéder au micro d'une manière plus aisée. Elles peuvent également prendre part plus active au devenir de leur communauté en participant au processus de décision.

Dans les pays du Maghreb, le développement des radios communautaires commence à voir le jour. Des initiatives prometteuses comme les radios associatives et certaines web-radios se multiplient grâce à l'engagement des groupes au niveau local, parfois avec le soutien de partenaires internationaux comme l'UNESCO.

Pour en parler, des journalistes et acteurs associatifs nous font part de leurs avis et expériences dans les radios communautaires dans la région.

*Bureau de l'UNESCO pour le Maroc, l'Algérie, la Mauritanie et la Tunisie*

# L'aventure de la webradio algérienne Voix de femmes

PAR IRANE BELKREDIM, JOURNALISTE INDÉPENDANTE - ALGÉRIE -

**Les radios communautaires qui expriment les préoccupations profondes des communautés (sociales, géographiques, culturelles...) n'existent pas en Algérie. Pourtant, tous les ingrédients sont là aujourd'hui pour encourager de telles initiatives qui deviennent nécessaires pour accompagner les changements que vit la société depuis longtemps.**

Et une radio pour les femmes, est-ce possible ? Bien sûr. Aujourd'hui, les Algériennes se marient tardivement, elles vont à l'université, envahissent les espaces publics et affichent fièrement leurs innombrables ambitions. Être maman ne leur suffit plus, être femme n'a plus de sens. Elles sont citoyennes et revendiquent de nouvelles positions sociales. Chose que les lois et l'environnement ne concèdent pas facilement. Elles ont besoin de se faire entendre, de se faire comprendre, de s'emparer de la vie et des mots. Elles veulent exister.

### LES FEMMES RELÉGUÉES AU SECOND RANG

Contrairement aux idées reçues, les femmes sont nombreuses à travailler dans les médias. Ainsi, elles représentent 88,7% de l'effectif des radios algériennes. Cette forte présence ne change malheureusement pas la réalité : les hommes tiennent les rennes. Ils financent des projets destinés aux femmes et font main basse sur la production des contenus diffusés et présentés, parfois,

par leurs consœurs. Les femmes professionnelles sont censurées dans l'exercice de leur liberté d'expression. On leur lègue le micro pour parler des problèmes de "la femme" : la famille, la santé, la culture, cosmétiques et lire les news. Leurs préoccupations citoyennes et les nombreuses discriminations dont elles continuent d'être victimes, leurs visions de la société et idées ne sont jamais à l'ordre du jour.

### QU'EST CE QUI EMPÊCHE ?

Depuis l'indépendance en 1962, l'État monopolise l'audiovisuel et s'oppose à toute ouverture au privé. Pour contrer cet obstacle, quelques radios sont nées sur le web. Mais faute de soutien, de moyens et de professionnalisme, leur durée de vie comme leur audimat sont limités. À l'exemple de SARBACANE RADIO (<http://www.sarbacane.fm/>) et VOIX DE FEMMES (<http://voixdefemmesdz.com/fr/fec/>).

La Radio Algérienne affirme être captée par 20 millions d'auditeurs en Algérie. Il s'agit d'une entreprise publique qui a vu le jour en 1986. Actuellement, elle dispose de trois radios nationales, deux thématiques, une station internationale (Radio Algérie Internationale) et 46 stations régionales. L'organisme, diffuse en arabe, berbère et français.

La première Chaîne est arabophone (arabe classique et algérien), La Chaîne II est d'expression berbère, la Chaîne III est l'unique station en français avec une heure d'anglais et une heure d'espagnol. El Bahdja et

**S'ouvrir à la diversité par les radios communautaires et promouvoir l'expression libre et féconde doivent être les priorités de l'État.**



Journaliste indépendante, Irane Belkredim a également participé à l'aventure de la webradio algérienne Voix des Femmes.

Jil FM (en algérien) cible un jeune public (divertissement et musique). Radio Culture émet sur le Moyen-Orient via Arab Sat. Et enfin Radio International et Radio Coran. Les stations régionales couvrent de petites distances parce qu'elles ne possèdent pas d'émetteur assez fort.

Les services de la Radio Algérienne ont largement évolué, comparés aux autres médias. Les émissions sont diversifiées et souvent animées par des femmes.

Cependant, cela reste insuffisant dans un contexte qui change constamment et qui exige de la créativité en permanence.

Appuyer les initiatives privées dans le domaine, s'ouvrir à la diversité par les radios communautaires et promouvoir une expression libre et féconde

doivent être les priorités de l'État et de ses instances.

## MON EXPÉRIENCE PERSONNELLE

C'était vers la fin 2009, je m'en rappelle très bien. J'ai lu l'appel à candidatures sur un journal, j'ai vite postulé. On cherchait des journalistes pour lancer la première radio féminine en Algérie sur le web. Les responsables du projet basé à Alger, une association féministe algérienne, m'ont rapidement contactée. Une fois recrutée, j'ai suivi une formation d'une semaine sur la création d'une web radio, avec des journalistes stagiaires et nous avons aussitôt démarré.

Frustrée par une presse écrite très machiste, cette nouvelle

aventure me passionnait. Je m'envolais. Comment oublier, lors de mes nombreux déplacements en Algérie, ces femmes, qui osaient me parler, beaucoup plus que les hommes. Elles me disaient des vérités crues. Politiques, économiques ou sociales. Telles qu'elles les vivaient.

Cette web radio donnait l'opportunité faire parler les femmes, de faire entendre leurs voix, de les écouter, de les questionner, de les bousculer.

Une première caravane pour lutter contre l'exclusion des femmes a été organisée par les porteurs du projet à Oran, la deuxième grande ville du pays, dans des quartiers démunis. Immédiatement, j'avais constaté un profond malentendu entre les femmes, responsables du

projet. J'étais ballottée entre les responsables, entre les interprétations et le projet.

Que dire et comment le dire? Quelle ligne éditoriale? Quels sujets prioritaires? Comment représenter les femmes? Comment améliorer leurs images? Comment les impliquer dans leurs médias? etc. Des questions sans réponses puisque personne n'a jugé utile de les discuter.

J'ai fini par laisser tomber. M'enfuir une nouvelle fois, alors que toutes les Algériennes, avec leurs profondes différences, espèrent encore avoir un média qui parlerait d'elles, qui leur ouvrirait les portes et l'antenne. La web radio a été créée mais n'a pas fait long feu et n'a pas pu donner la voix à celles qui représentent aujourd'hui la moitié de la société.



## Maroc : Intérêt grandissant pour les radios communautaires

PAR FEDWA MISK, JOURNALISTE INDÉPENDANTE - MAROC -

**Dans la pléthore de programmes standardisés produits à l'intention de la femme, très peu s'intéressent aux vraies préoccupations féminines au Maroc. La radio communautaire pourrait aisément jouer ce rôle de proximité abandonné par les radios étatiques ou privées.**

Dans un paysage médiatique de plus en plus concurrentiel, il est à noter que la qualité des programmes destinés à la femme est de plus en plus faible. Et pour cause. Les enjeux économiques sont la préoccupation principale des radios qui, très dépendantes des recettes publicitaires et du sponsoring, cèdent souvent sur la qualité et l'originalité, au profit de produits standardisés capables de susciter l'intérêt des annonceurs. Ces derniers, dont la cible principale est la femme, préfèrent rester loin de tout concept socio-politique, misant plutôt sur des émissions au contenu léger, traitant de sujets présumés féminins tels que la mode, la beauté, la cuisine...

Les radios privées, elles, quand elles s'emploient à aller plus loin dans des programmes sociaux, c'est souvent sous forme d'émissions de conseil conjugal ou d'écoute, avec tout plein de travers. Surtout quand l'animatrice s'octroie un rôle de moralisateur ou quand le psychologue adopte un discours religieux, dans une société comme la nôtre, où le

patriarcat est bien ancré dans tous les aspects de la vie et dont la femme est la victime de prédilection.

Autre point important. Les programmes sur les chaînes à émission nationale prennent rarement compte des centres d'intérêts régionaux, locaux ou restreints à une communauté donnée de femmes (Ouvrières du

La radiodiffusion sur les ondes hertziennes n'est malheureusement pas encore permise pour les radios communautaires.

textile à Berchid, travailleuses dans la cueillette de l'orange à Berkane, femmes victimes de violences, mères célibataires...). Le traitement de ces cas reste sommaire, généraliste et sans issue.

### L'ESPOIR EST DANS LA COMMUNAUTÉ

Les radios communautaires peuvent pallier la faiblesse des programmes destinés à la femme sur les chaînes de l'état ou dans le secteur privé et ce de façon plus précise et pointue. Sans but lucratif, la radio communautaire est un moyen de communication « par le peuple et pour le peuple ». C'est-à-dire qu'elle sert les intérêts de la communauté à travers la participation active de ladite communauté, à travers des formules interactives qui peuvent aller du choix des chansons radio-diffusées, à celui des programmes qui présentent un intérêt réel et collectif.

En Amérique latine, où les radios communautaires ont réussi à faire valoir les

droits des ouvriers auprès des décideurs nationaux, la femme a été au centre des programmes, aussi bien en tant qu'actrice de l'information, qu'en tant qu'auditrice cible. Depuis, les radios communautaires ont fait leur preuve partout dans le monde. En Afrique subsaharienne, plusieurs exemples à succès ont émergé. Certaines radios communautaires ont même pris une ampleur dérangeante pour l'État dans certains pays.

## QUID DU MAROC?

Au Maroc, comme dans plusieurs autres pays du Maghreb, l'intérêt pour la radio communautaire va en grandissant. Surtout depuis que le printemps arabe a mis en évidence de grosses lacunes en matière d'expression du peuple.

Les spécialistes en média tentent de sensibiliser les acteurs sociaux quant au rôle essentiel de la communauté dans la conception de ses propres programmes. Mais un problème de taille s'impose. La radiodiffusion sur les ondes hertziennes n'est malheureusement pas encore permise pour les radios communautaires. Seule persiste la brèche du web qui permet de profiter d'un vide juridique existant en matière des nouvelles technologies. Mais cela reste un moyen limité à la portée restreinte, en raison de l'insuffisance de la couverture internet et de la non disponibilité de la haute technologie pour tout le monde.

Pour l'heure, quelques ONG profitent de cette brèche et réussissent en effet à trouver un modèle adéquat, tel que le montre l'exemple de la web-radio E-joussour.

Beaucoup d'autres, par contre, peinent à démarrer, comme l'association el Amane pour le développement de la femme à Marrakech qui s'est vite confrontée à la difficulté d'engager du personnel qualifié pour le webmastering.

Quoi qu'il en soit, il existe un véritable enjeu social pour la femme marocaine. Les radios communautaires permettraient non seulement de lui refléter sa véritable image, loin des clichés répandus dans les médias, mais également de libérer sa parole, de la rendre actrice du développement et de la sensibiliser quant à son réel potentiel social et politique.



La communauté indigène du Guatemala a grandement profité de la légalisation des radios communautaires.



Trois journalistes du milieu rurale au Burundi profitent d'une formation par la radio communautaire Isanganiro.



Wing Lau est animatrice dans une radio communautaire chinoise en Australie.



## Radios communautaires au Maroc : E-joussour, un modèle qui marche...

PAR **IMANE BOUNJARA**  
JOURNALISTE ET CHEF  
DE PROJET DE LA RADIO  
E-JOUSSOUR  
- MAROC -

**A**u terme de deux années d'existence la Webradio E-joussour, première radio associative au Maroc, est désormais identifiée comme une radio participative, collaborative, donnant la voix à tout mouvement social, acteur, ou population, exclus des médias publics ou privés. Elle représente un média alternatif ouvert à soutenir toutes les dynamiques pouvant renforcer la démocratisation du paysage médiatique et son pluralisme. Elle constitue également une référence, pour la lutte et le plaidoyer

pour l'effectivité du droit à la communication, la liberté d'expression et l'accès à l'information. Aujourd'hui, E-joussour s'est positionnée dans le champ médiatique, considérant sa couverture médiatique d'un large éventail d'événements de la société civile, sa médiatisation de toute l'actualité de la société civile marocaine et mouvements sociaux, ainsi que sa présence à tous les colloques, séminaires, etc. portant sur la question médiatique. Grâce à son partenariat avec plusieurs événements de notoriété (Journée mondiale de la liberté de la presse -

UNESCO, les nuits blanches du cinéma et droits de l'Homme, le Festival Jazz au Chellah, le Forum Mondial des Droits de l'homme, le Forum Mondial des Médias Libres, le Forum Social Mondial, etc.) et sa présence active sur les réseaux sociaux, principalement Facebook et Soundcloud, en font un média à part entière dont les 12h d'émissions hebdomadaires soutenues et de qualité, couvrent l'ensemble de l'actualité. Ceci confère désormais plus de force à la campagne de plaidoyer qui connaîtra un important tournant au moment du lancement des consultations pour

l'amendement globale de la loi 77.03, régissant la Communication Audiovisuelle au Maroc.

Cela étant dit, certes, E-joussour a joué un rôle remarquable dans la promotion du concept de "radios associatives et communautaires" au Maroc, favorisant l'émergence d'un mouvement de radios associatives qui ne cesse de se développer, et a fait progresser de manière considérable le plaidoyer pour la reconnaissance juridique des radios associatives au Maroc. Mais la webradio fait face tous les jours au défi de mise à niveau de ses moyens et ressources, qui sont en-dessous de la hauteur du projet pilote qu'elle porte.



En haut : Dans le cadre de ses activités citoyennes, l'association Joussour organise plusieurs forums et conférences au sujet des médias communautaires.

En bas : La présence féminine à l'antenne de E-joussour est impérative pour promouvoir les droits de la femme, dont celui à l'expression.



## المرأة في الإعلام المحلي في تونس طموح لا ينضب وتحدي لا يموت



تعد حبيبة كريم من الإعلاميات المتميزات في مجال الإعلام الجمعياتي بتونس حيث تتعدد التجارب الإذاعية الرائدة على مستوى المغرب العربي .

شعور بالألم، فرغم كل الجهود، تعاني الصحفية في الإعلام الجمعياتي من التجاهل فلا أحد يحميها رغم كل ما تقدمه من عمل جبار في الميدان، ففي مجتمع لم يتعود وقوف المرأة في الواجهة، يسعى الكثيرون الى تقييدها وعدم الاعتراف بها كصحفية، علما أنها خريجة إعلام. ومن أهم مشاكلها أيضا أنها لا تملك بطاقة صحفي والتي هي أبسط حقوقها وهي الضمان لها في حال المظاهرات خاصة. كما لا يوجد قانون يضمن لها حقوقها . تضطر المرأة في الإعلام الجمعياتي، خاصة في مدن الجنوب والمناطق المحافظة، إلى تحمل نظرة الناس لها، فمن غير المرغوب أن تتواجد المرأة في مكان كله رجال ومن غير المسموح الخروج ليلا لتغطيتها أي حدث. لأن في ذلك مس من سمعتها وهذا كان يزرع ألما كبير في قلبها لأن هذه العقلية تجرح طموحها وتحدياتها. لكن رغم ذلك، تصر على تأدية رسالتها وكلها ثقة أن الغد أفضل وأن، بالعزيمة القوية، تستطيع المرأة أن تبذل في مجالها وترسم مستقبلا أفضل بفضل وحرص عديد الأطراف والمنظمات للدفاع عن حقوق المرأة وحماتها وتأمين مستقبلها .

غياب الوظيفة، اخترت ان أتطوع للعمل في إذاعة نفاوذة في الجنوب التونسي، إذاعة محلية جمعياتية، لأكون مقدمة أخبار وبرامج. فكان هدفي صحبة زميلاتي نفص غبار التهميش وتعرية الحقيقة في شتى المجالات في منطقة نفاوذة . كانت المرأة من بين أولوياتنا. فقد كنا نبحث عنها لنروي أوجاعها وهمومها ومشاكلها ومن بين البرامج التي قدمنا برنامج «مرا وعليها الكلام» الذي يستضيف مختلف شرائح النساء، المثقفة والفلاحة وربة البيت. وكثيرا ما نقلنا عديد الحالات الاجتماعية لنساء يعشن تحت سقف الفقر ونساء تعرضن للاغتصاب أو التعنيف. وفي غمرة كل هذه الأحداث، كان اقناع النساء في مجتمع محافظ للحديث عن مشاكلهن امر يحتاج الكثير من العناء والصبر للوصول الى الحقيقة. لكننا أبدا لم نفقد الامل. لقد كان قسم الاخبار الذي ترأسته كخليفة النحل في العمل الدؤوب. فبكل حماس كنا ننزل للميدان متجاهلين كل العراقيل لنقل الخبر ومواكبة مختلف الاحداث لأننا بصدد تأدية رسالة وواجب نبيلين. لكن في الكثير من الاحيان كان يعترينا

اخترت ان اتطوع للعمل في إذاعة نفاوذة في الجنوب التونسي ، إذاعة محلية جمعياتية ، لأكون مقدمة اخبار وبرامج . فكان هدفي صحبة زميلاتي نفص غبار التهميش وتعرية الحقيقة في شتى المجالات في منطقة نفاوذة .

حبيبة كريم مقدمة اخبار وبرامج براديو نفاوذة ومديرة مركز تونس للإعلام السياحي مكتب قبلي - تونس -

كانت الصحافة ومازالت رسالة نبيلة، عنوانها الرقي وعمادها العزيمة والطموح وهدفها الشفافية وكشف الحقيقة. ورغم أنها مهنة المتاعب، تألقت سيدها السلطة الرابعة في تونس و المغرب العربي في أداء رسالتها، لتكسر كل الحواجز التي تعيقها وتركب سفينة التحدي كي تثبت وجودها ككائن مبدع وعنصر فاعل في المجتمع، لا يقل أهمية عن الرجل. إذ رغم كل ما يعترضها من صعوبات ومظالم، إلا أنها تناضل من اجل رسم مستقبلها وتحقيق ذاتها بكل ثبات... لكن من الذي ينصفها في حال تعرضها للخطر، ومن يحميها ويضمن لها حقها ؟

### المرأة والإعلام الجمعياتي : قصة عطاء وعشق يلونه الم

بعد اندلاع الثورة التونسية وتحرك الصحافة من قيودها، برز شكل جديد من أشكال الإعلام وهو الإعلام الجمعياتي أو ما يسمى بصحافة القرب. حيث انتشرت الإذاعات وصار لكل مدينة صوت يتحدث عنها. ومن هنا انطلقت حكايتي مع هذا الإعلام. فأنا صحفية متحصلة على الماجستير في علوم الاعلام والاتصال المحدث، طالت مدة بطالتي كالكثير من زملائي خريجي كلية الصحافة وعلوم الاخبار. ونظرا لعشقي لمهنتي ولحملي منذ الصغر أن أكون صحفية ناجحة وفي

Les auteurs sont responsables du choix et de la présentation des faits contenus dans la revue et des opinions qui y sont exprimées, lesquelles ne sont pas nécessairement celles de l'UNESCO et n'engagent pas l'Organisation. Les appellations employées dans cette revue et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.